

SAINT-JEAN- ET-SAINT-PAUL

Les Tourières

Philippe Gruat

Intervention 25/07 au 20/08/2016

Surface fouillée 2 850 m²

Équipe de fouille Nathalie Albinet
Fabien Huguet
Guylène Malige
Jérôme Trescarte
33 bénévoles

Chronologie Chalcolithique
âge du Fer

La deuxième année du programme triennal 2015-2017 confirme toute l'importance scientifique du complexe à stèles des Tourières, révélé par huit campagnes de fouilles programmées (2008 à 2013 et 2015-2016) et par une année d'études (2014). Les recherches 2016 se sont focalisées sur la fin du démontage du podium composite et commémoratif du V^e siècle av. J.-C., selon la chronologie relative du

gisement (Fig. 1). Ces investigations ont permis d'enregistrer nombre de détails architecturaux et stratigraphiques, tout en livrant un abondant mobilier, essentiellement des fragments de stèles toujours en grès. Parallèlement, l'extrémité nord du plateau a été décapée sur 376 m² supplémentaires afin de vérifier la présence ou non de structures en creux, portant la surface fouillée à 2 852 m².

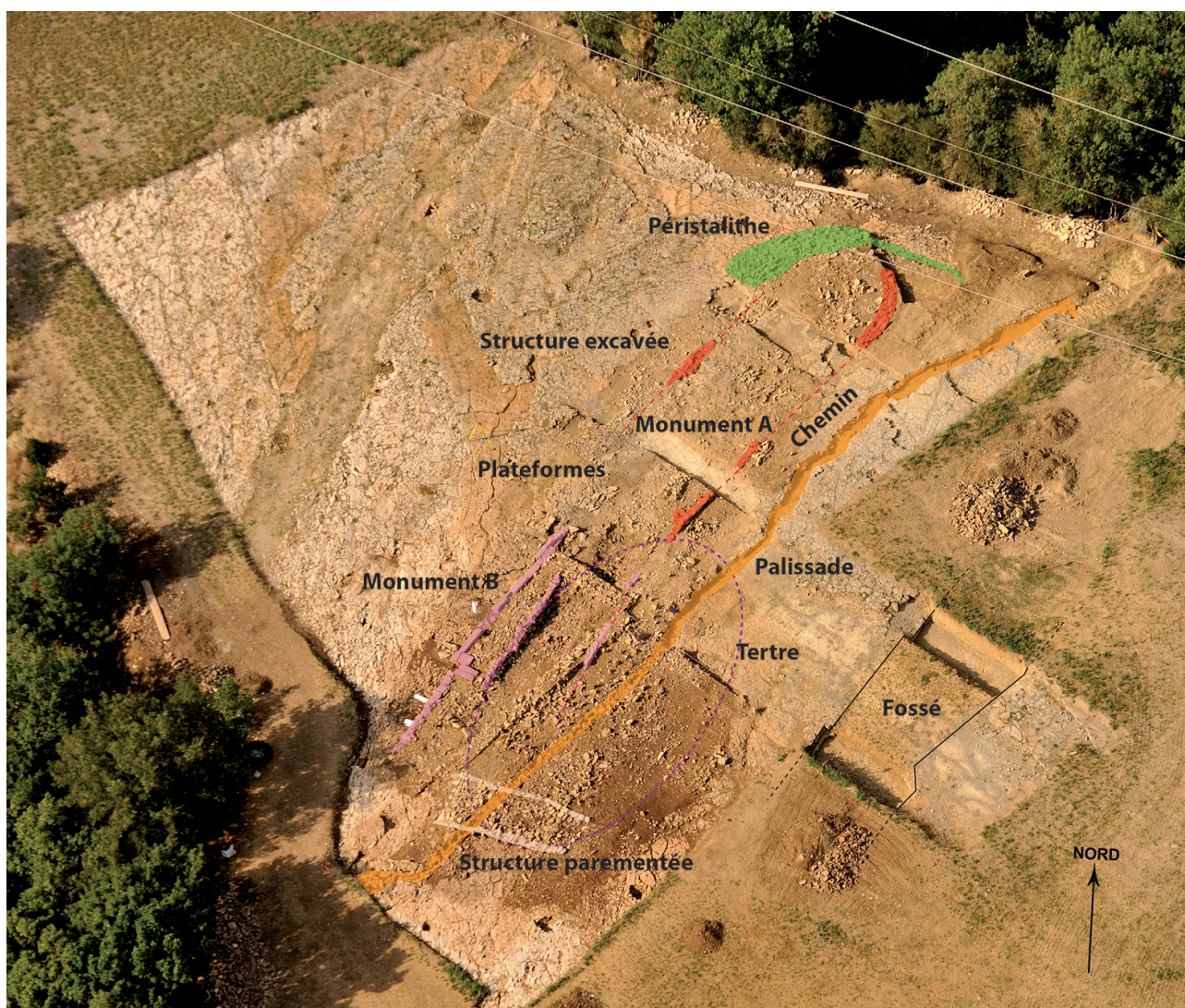


Fig. 1 : Vue générale des principales structures constituant le podium et le fossé du site (cliché Philippe Gruat, DAO Nathalie Albinet).

Quatre nouveaux petits calages de poteaux (TP. 68 à 71) ont été mis au jour à la base d'un des niveaux les plus anciens du site (l'u.s. 1039), sous la façade occidentale du monument B. Ils se rattachent manifestement aux premières occupations du site durant le Chalcolithique (phase 0) et probablement à un bâtiment sur poteaux porteurs. À la surface de cet horizon, plusieurs structures mises au jour lors de la campagne 2015 ont été démontées (phases IIa-IIb). Sous la stèle 41, immédiatement à son contact, les nombreux fragments jointifs de la surface d'un autre monolithe, volontairement délitée et disposée face contre terre, constituent une originale trace de mutilation.

Deux probables nouvelles fosses d'ancrage (TP. 67 et 72), des premiers alignements de stèles érigées sur le plateau (phases I et/ou II), sont à signaler. Elles sont cependant isolées à la pointe nord du plateau, à environ une trentaine de mètres des cavités analogues les plus proches. La première, rectangulaire, a livré quelques rares fragments de monolithes brisés. La seconde correspond à un soutirage karstique où a été aménagé un puissant calage de blocs de nature différente de celle du substrat. Plusieurs datations au ¹⁴C réalisées sur la trentaine de structures en creux de ce type et sur la base de la stèle 21, encore fichée et calée dans le socle, permettent de les attribuer au premier âge du Fer (VIII^e-VI^e siècles av. J.-C.).

Dans la partie centrale du site, la poursuite de la fouille d'un des horizons les plus anciens (us. 1014, phase I) n'a livré pour l'instant aucune structure à sa base. Il contient déjà de nombreux fragments de stèles brisées (Fig. 2) et son mobilier se rattache surtout à la fin du VI^e siècle ou au début du V^e siècle av. J.-C. On note aussi la présence d'éléments résiduels de la fin du Néolithique et, plus problématique, quelques tessons du Bronze final IIIb, confirmés également par une datation ¹⁴C (S. 1), qui posent question quant aux origines de ce complexe à stèles.

Un premier décapage de l'ensemble de la surface du tertre u.s. 1011/1051 (phase IIa), monumentalisé par le monument B du podium (phase IIb), a été réalisé. Ses contours demeurent encore approximatifs : environ 16 à 19,50 m de long, selon un axe nord-est - sud-ouest, sur 10 à 13 m de large. Sa surface et ses abords offrent d'ores et déjà une originale structuration, avec deux bases de stèles en grès (n° 13 et 40) encore fichées et 174 pierres brutes en calcaire local plantés, parfois calées, selon



Fig. 2 : Restitution d'un angle de monolithe décoré provenant de l'u.s. 1014 (cliché Philippe Gruat, DAO Jérôme Trescarte).

plusieurs alignements mais aussi autour de la stèle 40 et en périphérie du tertre (Fig. 3). Une quarantaine de ces blocs dressés ont fait l'objet cette année de relevés en coupe dans l'optique de leur démontage. Le début de la fouille confirme la présence de nombreux fragments de monolithes, déjà en



Fig. 3 : Quelques pierres dressées à la surface du tertre u.s. 1011/1051, ici autour de la stèle 40 (cliché Philippe Gruat).

remploi dans les matériaux de ce tumulus (?) du premier âge du Fer (VI^e siècle av. J.-C. ?). La découverte d'un fragment d'ulna droit de périnatal vient s'ajouter à plus de soixante-dix pièces osseuses humaines isolées et en position secondaire. Jusqu'ici découvertes dans les parties remaniées de ce tertre par le monument B, ces vestiges appartiennent à cinq individus non brûlés, très incomplets : un enfant de 8-12 ans, un adolescent d'environ 18 ans, deux adultes dont probablement une femme et son bébé (étude Bernard Dedet).

La poursuite de l'exploration des structures des phases IIIa à IIIc (V^e siècle av. J.-C.) s'est surtout concentrée dans le quart nord-est du site.

Dans sa partie centrale, la couche de dépôt (u.s. 1004) recouvre plusieurs aménagements en cours de fouille (Fig. 4) :

- deux foyers sur sole d'argile et radier de pierre (FO. 9 et 10) ainsi qu'un calage de poteau (TP. 73) sur une plateforme (M. 29) correspondant à la partie supérieure de la structure excavée u.s. 1008/1022 ;
- une autre plateforme de petits blocs (u.s. 1028), manifestement postérieure à l'u.s. 1008, plus à l'ouest ;
- une série de décrochements rocheux anthropiques, réalisés dans le socle, sur la bordure sud-est de la structure excavée et selon un tracé globalement courbe.

Le prélèvement du dépôt de vases réalisé sur la bordure méridionale du foyer FO. 10 a été achevé

tandis qu'un talon de lance a été mis au jour, douille vers le haut, à sa périphérie nord-est. L'ensemble du secteur a pu fonctionner avec d'autres aménagements localisés de part et d'autre de la structure excavée, mais malheureusement moins bien assurés en chronologie relative.

La fin de la fouille de l'extrémité nord-ouest de la structure excavée a permis de mettre au jour :

- à sa base, une fosse de combustion (u.s. 1065/1066) avec traces de rubéfaction ;
- en bordure de plateau, un autre creusement du rocher (u.s. 1059) et son comblement (u.s. 1058), associé à un parement (M. 7) faisant office de soutènement.

Le démontage du péristalithe (u.s. 1020/1021) de la phase IV, matérialisant la limite de l'extrémité nord-est du soubassement du podium, a été conduit à son terme. Il démontre qu'aucun calage n'est associé à la base de ses blocs, fichés directement à la surface de l'u.s. 1008. Le négatif de calage (u.s. 1063/1064), qui prolonge rigoureusement le tracé du péristalithe vers l'est, est donc une structure autonome. Aménagée dans le socle, elle est toutefois un complément indiscutable de ce dernier. Les données de fouille suggèrent un calage d'une rangée de pierre.

Enfin, la fouille du négatif de palissade (u.s. 1043/1044) de l'extension méridionale du site

(phase Vc1) a débuté dans le secteur où ce dernier recoupe le tertre u.s. 1011/1051. Les calages, parfois encore de 0,80 m de hauteur, indiquent des pièces de bois de 0,10 à 0,35 m de diamètre. L'ensemble, attribuable à la fin du V^e siècle av. J.-C., borde côté

sud une aire de circulation courant tout le long de la façade du podium.

Philippe Gruat

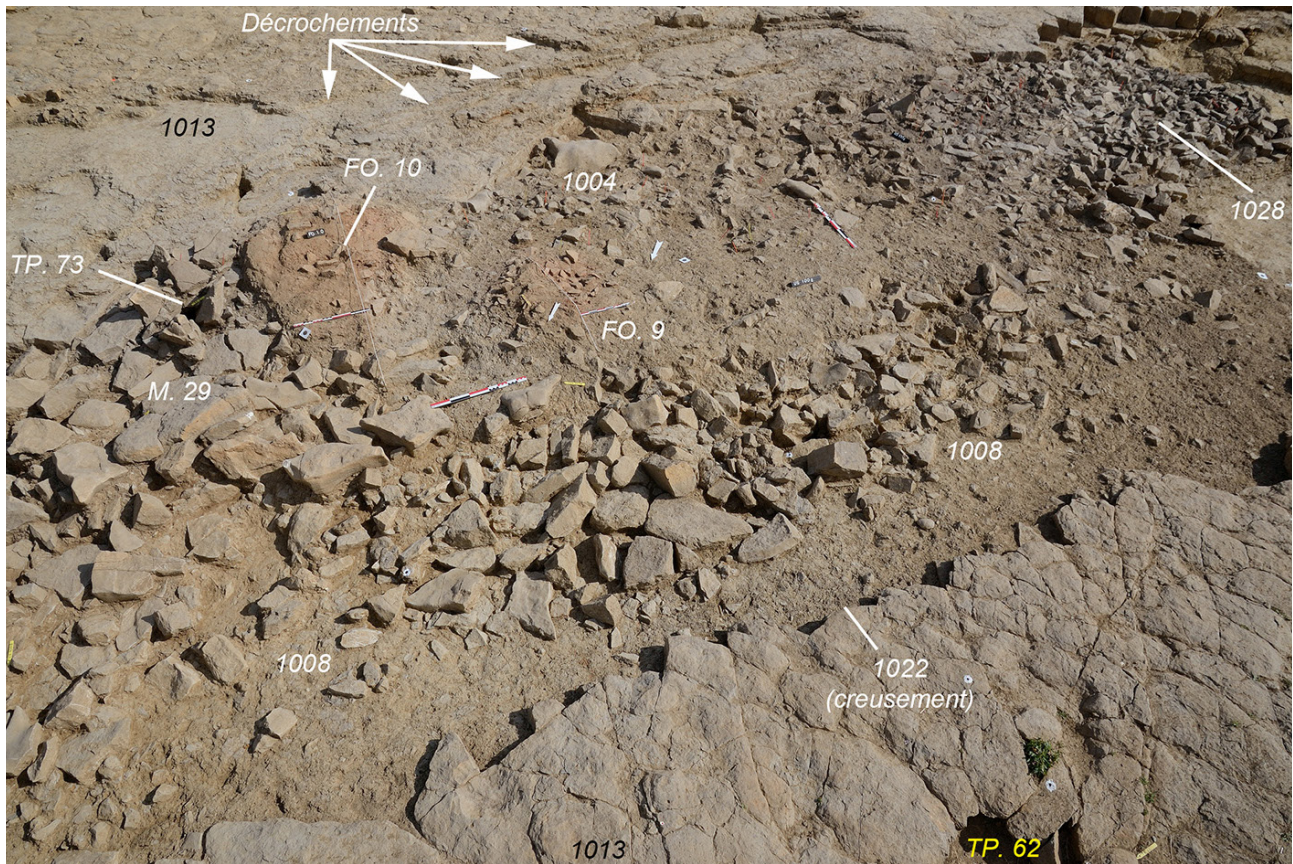


Fig. 4 : Vue d'ensemble des aménagements des phases IIIa à IIIc (en blanc) liés au monument B, par rapport au rocher (en noir) et aux fosses non datées (en jaune) (cliché et PAO Philippe Gruat).



Fig. 5 : Le secteur des foyers FO. 9 et 10 en cours de démontage sur une moitié de leur sole d'argile (cliché Philippe Gruat).